ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 19 décembre 1991, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "concernant l'accès au Registre national des personnes physiques de certains services du Ministère de la Région wallonne", a donné le 22 janvier 1992 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 19 december 1991 door de inister van Binnenlandse Zan erzocht hem van advies te ienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de toegang tot het Rijksregister van de natuurlijke personen van bepaalde diensten van het Ministerie van het Waalse Gewest", heeft op 22 januari 1992 het volgend advies gegeven :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

*

OBSERVATIONS GENERALES.

1. L'article 5 de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques prévoit que le Roi autorise l'accès au registre national aux autorités publiques pour les informations qu'elles sont habilitées à connaître en vertu d'une loi ou d'un décret.

On peut considérer qu'une telle habilitation, si elle n'est pas exprimée en termes exprès, peut s'induire des missions dont ces autorités sont chargées par la loi ou par le décret ou en vertu de la loi ou d'un décret.

Mais si on peut admettre ainsi une habilitation indirecte à connaître des informations par l'attribution d'une mission, il n'en demeure pas moins que le respect du principe de légalité impose au Gouvernement, lorsqu'il se propose de donner l'autorisation prévue par l'article 5 de

la loi précitée, de vérifier minutieusement si la connaissance de chacune des informations énumérées à l'article 3 de cette loi est indispensable pour l'accomplissement de sa mission par l'autorité publique en cause.

Cette vérification par le Gouvernement est d'autant plus nécessaire que le Conseil d'Etat n'est pas en mesure d'y procéder lui-même (1).

2. Lorsque la Commission consultative de la protection de la vie privée donne un avis sur des arrêtés autorisant l'accès au registre national, elle exprime le souhait que la liste des agents désignés en vertu de l'arrêté d'autorisation, soit établie au moins annuellement,

---

(1) Voyez notamment l'avis du Conseil d'Etat du 16 mai 1990, sur un projet devenu l'arrêté royal du 21 février 1991 autorisant l'accès de certaines autorités du Ministère des Communications et de l'Infrastructure au Registre national des personnes physiques (Moniteur belge du 26 mars 1991).

avec la mention de leur grade et de leur fonction, et qu'une copie de cette liste et de ses mises à jour lui soit adressée. Cette double règle n'est pas exprimée dans l'arrêté en projet; le rapport au Roi devrait justifier ce choix, s'il était maintenu par le Gouvernement (1).

EXAMEN DU TEXTE.

INTITULE.

L'intitulé serait mieux rédigé comme suit :

"Arrêté royal autorisant l'accès de certaines autorités du Ministère de la Région wallonne au registre national des personnes physiques".

---

(1) Avis de la Commission, n° 88/074, du 15 décembre 1988, et avis du Conseil d'Etat du 12 novembre 1990 sur un projet devenu l'arrêté royal du 29 janvier 1991 autorisant certains agents du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique à accéder aux informations du Registre national des personnes physiques et à utiliser le numéro d'identification du Registre (Moniteur belge du 1er mars 1991), dont l'article 4 dispose comme suit :

> "La liste des membres du personnel du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique délégués conformément aux articles (...), avec la mention de leur grade et de leur fonction, est dressée annuellement et transmise suivant la même périodicité à la Commission consultative de la protection de la vie privée".

DISPOSITIF.

Article 1er.

En se basant sur l'étendue de l'accès au registre national des personnes physiques, l'article 1er serait rédigé plus clairement de la manière suivante :

"L'Exécutif régional wallon, le Secrétaire général du Ministère de la Région wallonne, ainsi que les fonctionnaires du niveau 1 du même Ministère, qui, en raison de leurs fonctions et dans les limites de leurs attributions respectives, ont été désignés à cette fin, nommément et par écrit, par l'Exécutif régional wallon ou par le Secrétaire général, sont autorisés :

"1° à accéder aux informations visées à l'article 3, alinéa 1er, 1° à 9°, et alinéa 2, de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques :

a) pour l'accomplissement des tâches liées à la gestion administrative des fichiers de personnes tenus par la division du personnel;

b) pour l'accomplissement, par la division du logement, des tâches liées à la gestion administrative des aides accordées aux particuliers;

c) pour l’accomplissement, par la division des déchets, des tâches liées à la mise en place d’un régime de taxation des déchets;

2° à accéder aux informations visées à l’article 3, alinéa 1er, 1° à 6°, 8° et 9°, et alinéa 2, de la même loi :

a) pour l’accomplissement, par la division de l’eau, des tâches liées à la mise en place d’un régime de taxation des eaux usées;

b) pour l’accomplissement, par la division de la trésorerie, des tâches liées à l’identification des personnes physiques débitrices de créances envers la Région ou créancières de sommes dues par la Région;

3° à accéder aux informations visées à l’article 3, alinéa 1er, 1° à 3°, 5°, 6° et 8°, et alinéa 2, de la même loi, pour l’accomplissement, par la division des monuments, sites et fouilles, des tâches liées à la gestion des dossiers relatifs aux procédures de classement".

Article 2.

La phrase introductive de l’alinéa 2 du texte français serait mieux rédigée comme suit :

"Ne sont pas des tiers pour l’application de l’alinéa 1er :".

OBSERVATION FINALE.

Le rapport au Roi mentionne l’arrêté royal du 22 janvier 1948, instituant à l’Administration de la trésorerie et de la dette publique un emploi de comptable des fonds en souffrance.

Il s’agit, en réalité, de l’arrêté du Régent n°4 du 22 janvier 1948, qui n’a pas été publié au Moniteur belge.

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de Regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

*

ALGEMENE OPMERKINGEN.

1. Artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een rijksregister van de natuurlijke personen, bepaalt dat de Koning toegang verleent tot het rijksregister aan de openbare overheden voor de informatie die zij krachtens een wet of een decreet bevoegd zijn te kennen.

Men kan ervan uitgaan dat zo'n machtiging, als ze niet uitdrukkelijk is geformuleerd, kan worden afgeleid uit de taken waarmee die openbare overheden bij de wet of een decreet of krachtens de wet of een decreet belast worden.

Hoezeer men er ook mee kan instemmen dat door het geven van een opdracht indirect machtiging verleend wordt om kennis te nemen van informatie, toch neemt dit niet weg dat de Regering, wanneer zij zich voorneemt de in artikel 5 van

de eerdervermelde wet bedoelde machtiging te verlenen, ter eerbiediging van het wettigheidsbeginsel met grote zorgvuldigheid moet nagaan of de kennis van elk van de in artikel 3 van die wet opgesomde informatiegegevens volstrekt noodzakelijk is opdat de betrokken openbare overheid haar opdracht kan uitvoeren.

Die controle door de Regering is des te noodzakelijker daar de Raad van State niet bij machte is om ze zelf te verrichten (1).

2. Wanneer de Raadgevende Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer advies geeft over besluiten waarbij toegang tot het rijksregister wordt verleend, geeft zij de wens te kennen dat de lijst van de krachtens het machtigingsbesluit aangewezen personeelsleden ten minste jaarlijks wordt opgesteld met vermelding van hun graad en functie en dat haar een exemplaar van die lijst en de bijwerkingen worden bezorgd. Dat tweevoudige voorschrift is in het ontworpen besluit niet verwoord; als de Regering

---

(1) Zie onder meer het advies dat de Raad van State op 16 mei 1990 heeft gegeven over een ontwerp dat het koninklijk besluit van 21 februari 1991 is geworden waarbij aan sommige overheden van het Ministerie van Verkeer en Infrastructuur toegang wordt verleend tot het rijksregister van de natuurlijke personen (Belgisch Staatsblad van 26 maart 1990).

aan die keuze vasthoudt zou de reden hiervan in het verslag aan de Koning opgegeven moeten worden (1).

ONDERZOEK VAN DE TEKST.

OPSCHRIFT.

Het zou beter zijn het opschrift als volgt te redigeren :

"Koninklijk besluit waarbij aan sommige overheden van het Ministerie van het Waalse Gewest toegang wordt verleend tot het rijksregister van de natuurlijke personen".

---

(1) Advies van de Commissie, nr. 88/074, van 15 december 1988, en advies van de Raad van State van 12 november 1990 over een ontwerp dat het koninklijk besluit van 29 januari 1991 is geworden waarbij aan bepaalde personeelsleden van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt toegang tot het rijksregister van de natuurlijke personen en machtiging tot het gebruik van het identificatienummer van dat register worden verleend (Belgisch Staatsblad van 1 maart 1991). Artikel 4 ervan luidt :

> "De lijst van de overeenkomstig de artikelen (...) gedelegeerde personeelsleden van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt, met vermelding van hun graad en van hun ambt, wordt jaarlijks opgesteld en volgens dezelfde periodiciteit aan de Raadgevende Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer toegestuurd".

BEPALEND GEDEELTE.

Artikel 1.

Aangezien de toegang tot het rijksregister van de natuurlijke personen ruim is, zou het beter zijn dat artikel 1 duidelijkheidshalve als volgt wordt geredigeerd :

"Aan de Waalse Gewestexecutieve, de Secretaris-generaal van het Ministerie van het Waalse Gewest en de ambtenaren van niveau 1 van hetzelfde Ministerie die uit hoofde van hun ambt en binnen de perken van hun respectieve bevoegdheid hiertoe bij name en schriftelijk zijn aangewezen door de Waalse Gewestexecutieve of door de Secretaris-generaal, wordt toegang verleend :

"1° tot de informatie bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1° tot 9°, en tweede lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een rijksregister van de natuurlijke personen :

a) voor het vervullen van taken die verband houden met het administratieve beheer van de personeelsbestanden die door de afdeling personeel worden bijgehouden;

b) voor het door de afdeling huisvesting vervullen van de taken die verband houden met het administratieve beheer van de hulp die wordt toegekend aan particulieren;

c) voor het door de afdeling afval vervullen van de taken die verband houden met het invoeren van een regeling voor de belasting op afval;

2° tot de informatie bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1° tot 6°, 8° en 9°, en tweede lid, van dezelfde wet :

a) voor het door de afdeling water vervullen van de taken die verband houden met de invoering van een regeling voor de belasting op afvalwater;

b) voor het door de afdeling thesaurie vervullen van de taken die verband houden met de identificatie van de natuurlijke personen die schuldvorderingen debet staan bij het Gewest of schuldeiser zijn van door het Gewest verschuldigde bedragen;

3° tot de informatie bedoeld in artikel 3, eerste lid, 1° tot 3°, 5°, 6° en 8°, en tweede lid, van dezelfde wet, voor het door de afdeling monumenten, landschappen en opgravingen vervullen van taken die verband houden met het beheer van de dossiers betreffende beschermingsprocedures".

Artikel 2.

Het zou beter zijn de Franse tekst van de volzin die het tweede lid inleidt als volgt te redigeren :

"Ne sont pas des tiers pour l’application de l’alinéa 1er :".

SLOTOPMERKING.

In het verslag aan de Koning wordt melding gemaakt van het koninklijk besluit van 22 januari 1948 - Instelling van een betrekking van rekenplichtige van de liggende gelden bij het bestuur der thesaurie en staatsschuld. Het gaat hier in werkelijkheid om het besluit van de Regent nr. 4 van 22 januari 1948, dat niet in het Belgisch Staatsblad bekendgemaakt is.

La chambre était composée de

Messieurs : J.-J. STRYCKMANS, président de chambre,
de Heren : kamervoorzitter,

J. MESSINNE, conseillers d'Etat,
Y. BOUCQUEY, staatsraden,

F. DELPEREE, assesseurs de la section de législation,
J. van COMPERNOLLE, assessoren van de afdeling wetgeving,

Madame : R. DEROY, greffier,
Mevrouw : griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. J. JAUMOTTE, référendaire adjoint.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J.-J. STRYCKMANS.

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. REGNIER, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de H. J. JAUMOTTE, adjunct-referendaris.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

R. DEROY.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

J.-J. STRYCKMANS.